

Evan Puthomme-Rostane
MMI ALT2

Les Frères d'Armes / Fer et Sang

Prémisse :

Hanté par la mort injuste de sa femme et la radicalisation de son Allemagne natale, un riche héritier exilé aux États-Unis abandonne sa fortune pour mener une vendetta personnelle contre le nazisme. Ce périple sanglant le conduira du carnage d'Omaha Beach jusqu'aux luttes d'influence de Détroit, où il découvrira que l'ennemi le plus mortel porte parfois le même nom que lui. Une quête de rédemption où le front des batailles laisse place à celui de la vérité.

Synopsis Court :

Robert Weber débarque sur la plage d'Omaha Beach avec une seule idée en tête : détruire le régime qui a causé la mort de sa femme, Marie-Lily, en 1938. Ancien héritier d'une dynastie industrielle allemande exilée à Detroit, il a tout plaqué pour s'engager. Mais sur le sable sanglant de Normandie, face aux défaillances techniques qui coûtent la vie à ses frères d'armes, Robert réalise que le mal n'est pas seulement dans le camp d'en face.

À son retour aux États-Unis, il refuse de réintégrer l'empire familial dirigé par son frère Thomas, un homme cynique enrichi par l'industrie de guerre. En se lançant en politique pour dénoncer les profiteurs de l'ombre, Robert croise la route de Nora Vance, une journaliste d'investigation. Ensemble, ils découvrent un secret terrifiant : Thomas a sciemment livré du matériel défectueux à l'armée américaine. Pour Robert, la guerre n'est plus une affaire de nations, mais un duel fratricide pour l'honneur et la vérité.

Synopsis Long : Les Frères d'Armes / Fer et Sang

1. L'OUVERTURE : Le Choc du Réel (6 juin 1944, 06h30)

L'aube grise se lève sur la Manche. Dans la barge de débarquement LCVP, l'air est saturé par une odeur pestilentielle de gasoil et de vomi. Robert Weber (30 ans) resserre sa prise sur son fusil M1 Garand. Autour de lui, des gamins de l'Iowa et du Texas prient. Robert, lui, fixe la porte en acier. Ses mains tremblent d'une rage froide accumulée depuis six ans. Il porte sur son visage les stigmates de la Tunisie : peau brûlée, cicatrice à la tempe. Il sait ce qui les attend. Au coup de sifflet, la rampe s'abat. Immédiatement, le claquement sec des "tronçonneuses d'Hitler" déchire l'air, fauchant les deux premiers rangs. Robert plonge par-dessus bord dans une eau glaciale et rougie. Il s'enfonce, touche le fond, et remonte à la surface au milieu d'un chaos de cris et d'explosions.

2. LA TRAVERSÉE DE L'ENFER & LA MÉMOIRE VIVE (Action et Flashbacks)

Robert progresse en rampant sur le sable mouillé, cherchant un abri derrière les hérissons tchèques. Chaque horreur agit comme un détonateur mémoriel.

- **Le Flashback de l'Injustice (Marie-Lily) :** À quelques mètres, Robert voit un infirmier tenter de poser un garrot, pétrifié devant sa trousse médicale vide et détrempée. L'impuissance du médecin le frappe.
TRANSITION : Le bruit des obus laisse place à la sirène d'un ferry, novembre 1938. Robert tient Marie-Lily, en plein coma hyperglycémique. À la douane de Hambourg, un officier nazi a sciemment brisé ses ampoules d'insuline sous prétexte de papiers non conformes. L'étiquette de suspect accolée au nom "Weber" a fermé les portes de toutes les pharmacies du port. Marie-Lily meurt d'un meurtre administratif.
RETOUR PLAGE : Robert hurle et couvre l'infirmier de son tir. Il ne tire pas sur des soldats, il tire sur les fantômes de Hambourg.

- **Le Flashback de la Trahison (Thomas)**

Robert tente de se réfugier derrière un char Sherman, mais réalise que seuls deux blindés ont atteint la plage ; les autres ont coulé à pic avec leur équipage, leur jupe de flottaison déchirée par la houle. Une technologie bâclée.

TRANSITION : Detroit, 1943. Robert, la jambe dans le plâtre, fait face à son frère aîné, Thomas, dans son luxueux bureau panoramique. Thomas lui exhibe fièrement l'usine fumante et un chiffre d'affaires quadruplé. Face à l'écœurement de Robert devant la vente assumée d'acier de seconde zone à l'armée, Thomas oppose un cynisme absolu : le patriotisme est pour les pauvres, seule compte la rentabilité de l'empire familial. Fou de rage, Robert fracasse son verre contre le mur et sort en boitant, jurant de retourner au front.

RETOUR PLAGE : Robert regarde le char coulé, conscient que des hommes comme son frère sont les architectes de ce fiasco.

3. LA SURVIE (Le point de bascule)

Arrivé au pied de la dune, coincé sous le feu d'un bunker, Robert fait face à un choix moral définitif. Un jeune soldat, les entrailles à l'air, agrippe sa cheville dans une supplique muette. S'il s'arrête, il meurt. Le visage de Thomas et celui de Marie-Lily se superposent. Il doit survivre pour les venger. Il détache doucement la main du garçon et l'abandonne pour continuer sa course. Atteignant le flanc du bunker, il dégoupille une grenade et l'insère dans la meurtrière. L'explosion étouffée marque sa victoire, mais il a perdu son innocence. Tremblant, il allume une cigarette encore mouillée. Il a survécu à Omaha, mais il doit maintenant survivre à la « paix ».

4. LE RETOUR DU GUERRIER (1945)

La guerre est finie. Robert rentre à Detroit, décoré mais vidé. Son père est mort en son absence, il ne reste que Thomas, devenu un magnat intouchable. Lors d'un dîner de réception fastueux, Thomas parade en présentant Robert à ses associés comme un vulgaire trophée de guerre, lui offrant une vice-présidence et une carrière politique dans le camp conservateur pour redorer l'image de l'entreprise. Fixant les mains manucurées de son frère, Robert n'y voit que le sang de ses camarades. Il refuse publiquement la compromission. La rupture est actée.

5. L'ARÈNE POLITIQUE (1946-1948) Robert transforme sa haine en action politique. Il rejoint le courant progressiste d'Henry Wallace, devenant un vétéran gênant qui dénonce le complexe militaro-industriel. Thomas réplique avec la violence de l'argent, il finance une campagne de calomnie féroce, dépeignant son frère né en Allemagne comme un sympathisant communiste. Isolé, traqué par des détectives privés. Robert se retrouve au bord de la ruine financière et morale.

6. L'ENQUÊTE ET LA RÉVÉLATION (L'Élément Perturbateur)

L'impasse se brise tard le soir, à 22 heures, dans un diner miteux, avec l'arrivée d'Eleanor "Nora" Vance. Journaliste d'investigation au cynisme affûté, elle méprise la dynastie Weber mais pose un lourd dossier sur la table devant Robert :

- « Arrête ton cirque, Weber. Si tu veux vraiment tuer le roi, il faut viser la tête. »

Le dossier contient des mémos internes volés. Thomas y a froidement autorisé, en 1943, la vente d'un lot de 50 000 obus à la charge explosive instable pour économiser deux cents par unité. Robert vérifie les numéros de série : ce sont les munitions fournies à son régiment en Normandie. Ses frères d'armes ne sont pas tombés sous le feu allemand, mais sous le poids de l'avidité de son propre sang.

7. L'OFFENSIVE : La Guerre de l'Ombre (1948)

Robert et Nora forment une alliance dictée par l'urgence et la paranoïa. Pour transformer ces mémos en un acte d'accusation formel, ils doivent prouver que ces lots spécifiques ont été expédiés au régiment de Robert. Ils plongent dans les entrailles de Détroit, écumant les dépôts ferroviaires et les archives portuaires poussiéreuses. Robert mobilise son seul véritable réseau : les vétérans mutilés, les oubliés de la victoire qui travaillent désormais comme dockers ou veilleurs de nuit.

La riposte de Thomas ne se fait pas attendre. Sentant l'étau se resserrer, il délaisse les avocats pour les méthodes de la pègre. Des hommes de main saccagent l'appartement de Nora. Quelques nuits plus tard, Robert tombe dans une embuscade sur les docks gelés du lac Érié. Le combat est brutal, silencieux, au couteau et à mains nues. L'instinct de survie d'Omaha Beach reprend le dessus : Robert neutralise ses assaillants avec une efficacité glaçante. Cependant, face aux corps gisant sur les docks, il prend soudain conscience de sa propre dangerosité ; la vengeance est en train de faire de lui un monstre. Il comprend néanmoins que Thomas est prêt à tout pour protéger son empire et qu'il faut frapper à la source avant que les preuves ne partent en fumée.

8. LE CLIMAX : Le Creuset (L'usine Weber) Grâce à un informateur de Nora, ils apprennent que Thomas, paniqué par une imminente commission d'enquête fédérale, fait transférer les registres originaux de production pour les incinérer dans la fonderie principale de l'usine Weber.

En pleine nuit, Robert infiltre le complexe industriel tentaculaire, laissant Nora à l'extérieur pour coordonner l'arrivée de la police et du FBI. L'intérieur de la fonderie est une vision d'enfer : une chaleur étouffante, des étincelles aveuglantes, le rugissement assourdissant des hauts fourneaux en fusion. Pour Robert, le traumatisme affleure ; les passerelles métalliques et les jets de vapeur se superposent aux bunkers et aux tirs de mitrailleuses de la Normandie.

Il traque son frère jusqu'au bureau suspendu qui surplombe les cuves d'acier. Thomas y enfourne frénétiquement des dossiers dans un incinérateur d'appoint. La confrontation physique éclate. Les gardes du corps de Thomas interviennent, déclenchant une fusillade au milieu des machineries lourdes. Robert utilise son environnement de manière tactique, désarmant les gardes un à un. Il s'est fixé une règle absolue : ne plus tuer, même si cela rend l'affrontement beaucoup plus risqué. Il refuse de franchir à nouveau la ligne.

Acculé sur une passerelle au-dessus du vide et de l'acier en fusion, Thomas serre le registre principal contre lui. La panique déforme ses traits raffinés. Dans un faux mouvement provoqué par la terreur et le sol glissant de cambouis, Thomas bascule par-dessus la rambarde. Robert plonge, le rattrapant in extremis par le bras. Le dilemme de la plage d'Omaha se rejoue : la main qui s'accroche, le poids de la mort, le choix moral. Robert hurle, les muscles déchirés par l'effort, tentant sincèrement de hisser son frère. Mais Thomas, obsédé par sa propre survie matérielle, refuse de lâcher le lourd registre métallique de l'autre main. Le poids de son avidité l'entraîne. Ses doigts glissent de la prise de Robert. Il chute dans l'obscurité écrasante de la fonderie, emportant son empire avec lui.

9. LA RÉOLUTION : Le Silence et le Laiton

Une semaine plus tard, le scandale éclate à la une de tous les quotidiens nationaux, signé par Nora Vance. Les usines Weber sont saisies par le gouvernement fédéral pour fraude et haute trahison. Le complexe militaro-industriel encaisse un coup dévastateur, forçant des réformes au plus haut niveau de l'État.

La scène finale se déroule dans le silence pesant d'un cimetière militaire en Normandie. L'herbe y a repoussé, effaçant le sang du sable. Robert marche dans les allées de croix blanches, le visage apaisé, débarrassé de sa rage destructrice. Il s'arrête devant la tombe de l'un de ses frères d'armes. Il sort de sa poche une douille de balle en laiton parfaitement usinée, un symbole d'intégrité, et la pose délicatement sur la pierre blanche. En se retournant, il rejoint Nora, qui l'attend au loin, près d'une jeep. Ils s'éloignent ensemble. La guerre de Robert Weber est enfin terminée.

Tableau des personnages :

Personnage	Rôle	Caractérisation Physique & Sociale	Motivation Principale (Objectif)	Conflit Interne (Faille)
Robert Weber	Protagoniste	30 ans en 1944. Héritier exilé, devenu soldat (G.I.). Stigmates physiques de la guerre (peau brûlée, cicatrice à la tempe). Regard hanté, attitude taiseuse et tendue.	Détruire le fascisme et venger la mort de sa femme, puis détruire la corruption de son frère pour honorer ses camarades sacrifiés.	La culpabilité du survivant. La peur de devenir le monstre qu'il combat en se laissant consumer par sa rage et sa violence (le choix d'abandonner le jeune soldat à Omaha).
Thomas Weber	Antagoniste	Frère aîné de Robert. Costumes sur mesure, mains manucurées. Figure du magnat intouchable de Détroit. Charismatique mais glacial.	Préserver et étendre l'empire industriel familial à tout prix. L'argent et le pouvoir sont ses seules vérités.	Son hubris (complexe de supériorité) et son avidité malade. Il est incapable de concevoir la loyauté ou le sacrifice, ce qui le rend paranoïaque et déconnecté du réel.
Eleanor "Nora" Vance	Allié / Élémt Perturbateur	Journaliste d'investigation. Style cynique des années 40 (pantalon, cigarette, verbe haut). Indépendante, tenace et désabusée.	Exposer la vérité et faire tomber les profiteurs de guerre. C'est elle qui détient la preuve (les mémos) et la méthode (l'investigation).	Une carapace de cynisme qui masque un profond dégoût pour la corruption de la société de l'après-guerre. Elle se méfie des nantis, même de Robert au début.
Marie-Lily	Le Fantôme / Le Déclencheur	Épouse de Robert, morte en 1938. Apparaît uniquement en flashbacks.	(Personnage catalyseur)	